*Tra estetica, poetica e retorica. In memoria di Emilio
Mattioli, Rita Messori (éd.)*

Paola Cadeddu

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/transalpina/1315>

DOI : 10.4000/transalpina.1315

ISSN : 2534-5184

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 31 août 2015

Pagination : 211-222

ISBN : 978-2-84133-738-5

ISSN : 1278-334X

Référence électronique

Paola Cadeddu, « *Tra estetica, poetica e retorica. In memoria di Emilio Mattioli, Rita Messori (éd.)* », *Transalpina* [En ligne], 18 | 2015, mis en ligne le 17 décembre 2021, consulté le 19 décembre 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/transalpina/1315> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transalpina.1315>

COMPTES RENDUS

Tra estetica, poetica e retorica. In memoria di Emilio Mattioli, Rita Messori (éd.), Modène, Mucchi Editore, 2012, 288 p.

Les seize contributions qui composent l'excellent ouvrage édité par Rita Messori rendent hommage à Emilio Mattioli, décédé inopinément en août 2007. Ce volume est le fruit d'une journée de rencontres qui a eu lieu le 14 mars 2009 à Modène, lorsqu'écrivains et intellectuels venant d'Italie et d'ailleurs se sont réunis pour témoigner de la force et de l'actualité de la réflexion de ce brillant philosophe de l'école phénoménologique italienne qui, à partir des années soixante, a su réinterpréter les exigences de la modernité dans une démarche critique fondée sur la complémentarité de la théorie et de la pratique.

Dans son étude, Fernando Bollino souligne le rôle central que la poétique de Luciano Anceschi a joué dans le développement de la réflexion théorique d'Emilio Mattioli. D'autres, comme Elio Franzini et Leonardo Amoroso, ont souligné l'influence d'Ernesto Grassi ou d'Henri Meschonnic sur ses travaux, où il a appliqué la méthode phénoménologique non seulement à des domaines bien établis comme la rhétorique, mais aussi à des disciplines plus jeunes comme la traductologie. À sa réflexion sur le traduire, conçu en tant que lieu de rencontre entre deux poétiques, se sont intéressés Massimo Marassi, qui nous rappelle la force de la découverte de la poétique du rythme d'Henri Meschonnic; Annamaria Contini, qui met en lumière comment dans la pensée d'Emilio Mattioli la traduction se faisait genre littéraire, pour devenir ensuite véritable paradigme à partir duquel repenser l'histoire de la littérature et de la culture, tout en renouvelant la réflexion esthétique; Jean-René Ladmiral, qui se plaît à nous rappeler que dans sa poétique, contrairement à Henri Meschonnic, Emilio Mattioli accordait une place centrale à l'esthétique; et Antonio Lavieri qui, en s'attachant à analyser les notions de canon littéraire, traductologique et traductif, cherche à donner une réponse à la question : qu'est-ce qui fait d'un classique de la traduction un classique tout court ?

Pour le volet esthétique, Gabriele Burzacchini nous rappelle les études approfondies de l'œuvre de Lucien de Samosate ou du *Traité du sublime* attribué à Longin; sur la notion de sublime s'arrête également Baldine Saint Girons, qui met en lumière à quel point le rapport entre le sublime et le beau est fondamental si nous voulons «prendre au sérieux» l'esthétique. Elisabetta Di Stefano aborde la thématique de la *mimesis*, alors que Giulio Iacoli s'arrête sur la notion de genre, qui devient pour Emilio Mattioli une pratique institutionnalisée à mi-chemin entre la théorie et l'histoire. Le rapport entre art et nature est le sujet central des interventions de Giovanni Lombardo, Salvatore Tedesco et Michael Jakob, alors qu'Elisabetta Matelli consacre son étude à la visée éthique de l'esthétique. Enfin Rita Messori, éditrice de ce riche volume, nous rappelle que la poétique d'Emilio Mattioli est essentiellement bâtie sur l'homme et que la *poïesis* est, pour lui, l'expression d'un sujet créateur ancré dans un monde à la fois esthétique et intersubjectif.

Ce travail a le mérite incontestable de nous offrir une vision plurielle et complète des multiples intérêts qui ont animé la pensée vivante et humaniste d'Emilio Mattioli et projeté sa réflexion esthétique, herméneutique et traductologique non seulement au cœur de l'Antiquité, mais aussi à l'orée de notre ère post-moderne.

Paola CADEDU

Fabio Scotto, *Il senso del suono. Traduzione poetica e ritmo*, Roma, Donzelli Editore, 2013, 224 p.

Fabio Scotto – poeta, traduttore dal francese e traduttologo dell'università di Bergamo – propone in questo volume una serie di saggi interamente inediti, accompagnati da altri già pubblicati in Italia tra il 1998 e il 2009, ma qui presentati in una veste riveduta, accresciuta e corretta. Tutti i contributi, che sviluppino aspetti di teoria, di storia o di pratica della traduzione, hanno come oggetto principale e costante di studio la questione del ritmo nella traduzione poetica. La silloge è divisa in tre parti.

La prima parte (p. 3-53) concerne la teoria della traduzione in Francia e in Italia, con un'attenzione particolare rivolta a *L'Épreuve de l'étranger* e a *L'Âge de la traduction* d'Antoine Berman. Segnaliamo i densi e precisi ritratti, che avremmo letto con gran piacere anche in una forma più estesa, dedicati a vari teorici della traduzione italiani. Pregevole è il ritratto qui proposto di Gianfranco Folena che, col suo saggio *Volgarizzare e tradurre* e l'istituzione del Premio Monselice per la traduzione letteraria, ha negli